

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

F. J. BUOTE, EDITEUR-PROPRIETAIRE.

ABONNEMENT : \$1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. 5,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 17 Mars 1898

No 29

CATRES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

A. W. MCKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de la manière la plus habile et à des conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.

Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.

RUE MAIN ALBERTON

T. W. BUTLER
BARRISTER, SOLICITOR AND NOTARY PUBLIC
Public Square.
NEW CASTLE N. B.

PERRY HOUSE

I have opened a new Hotel on Queen Street, next door to the old Bank of Nova Scotia building, where I will be pleased to meet all my old patrons and many new ones.

The house has been thoroughly fitted up, and furnished in first-class style, and it is one of the most comfortable and convenient hotels in town for either permanent or transient boarders.

The terms are very reasonable and the accommodation all that can be desired. Give me a call.

FRANK PERRY

JOB PRINTING



Not necessary to pay high prices for Job printing when you can get good work done at this office for less. Anything very fine that we can't do we tell you where you can get the best Bargain.—

L'IMPARTIAL OFFICE

French House

191 & 193 Lower Water Street, (Near Plant Wharf.)
HALIFAX, N. S.

The best one Dollar House in the City
GOOD BATH ROOM

MARCELIN POLIERE, PROP.

When leaving the I. C. R. Depot take the Electric car to Sackville St. The house is situated 3 minutes walk from Sackville St.

C. M. B. A.

Branch 281.

SS. SIMON AND JUDE.

TIGNISH, P. E. I.

Rev. D. McDonald S. Adv.

P. C. Murphy, M. D. Chan.

Joseph J. Arsenault Presd.

Daniel O'Brien 1st Vice "

A. J. Bernard 2nd Vice "

P. L. Chaisson Recd Sec'y

J. E. Gallant Asst. "

F. J. Buote Fin Sec'y

Chas Dalton Treasurer

J. A. Brennan Marshal

H. Gaudet Guard

Daniel O'Brien

A. J. Bernard

Edwia Gillis

James Wm Kinch

J. B. Gaudet

Meeting every Friday evening at 7:30 P. M.

Broth rs of other Branches al ways w. owned.

CARTES D'AFFAIRES

Henry E. Wright
AVOCAT ET PROCUREUR

Bureau : Bâtisse McKenzie, c. face du nouveau magasin de H. T. Holman
Argent à prêter.
SUMMERSIDE, P. E. I.

MCDONALD & MARTIN

AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC

Argent à Prêter

Bureau } Browns' Block Ch'town
Gaffney's B'dg S'Side

H. C. McDonald, B. A., M. L. A.

K. J. Martin, B. A.

J. E. WYATT,

SUCCESSOR DE HODGSON & WYATT

AVOCAT, NOTAIRE, ETC

Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Bank.

— ARGENT A PRETER. —

Bureau : Au dessous de Clifton House.

SUMMERSIDE, P. E. I.

HOTEL PERRY

J'ai l'honneur d'informer le public que je viens d'ouvrir un nouvel hotel tout près des batisses de l'ancienne banque "Nova Scotia", ou j'invite mes anciens patrons et autres de venir me voir.

La maison est de première ordre.

PRIX MODERES

FRANK PERRY

Summerside le 15 aout 1895

Eureka House

FORMERLY WHITE'S HOTEL

MAIN ST. ALBERTON

The Patrons of this House may rely on Good Table, Careful attendance and Moderate Charges

Guests and Baggage conveyed to and from Trains free.

SAMPLE ROOMS AND STABLING IN CONNECTION

MRS ROBERT McLEAN, PROP

MAISON EUREKA

Ci-devant Hotel White

Grand'Rue Alberton

Bonnes tables et Bons logements Prix modérés. Les passagers de chem'n de fer sont transportés gratuitement.

Salle d'Echantillon et bonne écurie.

Mme Robert McLean Prop

MCKINNON'S

ENGLISH OINTMENT

CURES

Fever Sores, Tetter, Itch, Salt Rheum, Scald Heads, Itching Piles, Pimples on the Face-Rin worm, Blotches, Erysipelas, Inflammation, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It removes Dandruff and Prevents the Hair from Falling Out. It also cures Scratches, and Wounds on the back and shoulders of Horses. It is virtually the Poor Man's Friend and Medical Companion

PRINCE COUNTY DRUG STORE

The oldest and most reliable Drug establishment in PRINCE COUNTY

A full stock of every thing kept in a first class DRUG STORE

Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drugs Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.

J. A. GOURLIE

Summerside P. E. I. May 14 95

Rappelez-Vous

Que, pendant l'hiver, vous devez trier votre graine de semence et que les gros grains bien murs donnent un rendement plus élevé que les petits.

Que vous devez élever de meilleures vaches laitières, des vaches qui donnent satisfaction aussi bien sous le rapport de la quantité, et qui, en même temps, consomment proportionnellement peu de nourriture relativement à la quantité qu'elles donnent.

Que vous devez vous débarrasser des vaches ne répondant pas à ces conditions, en les engraisant pour la boucherie quand cela est possible avantageusement.

Que, pour les semences fourragères, vous devez acheter les graines les meilleures et les plus pures et ne pas viser avant tout au bon marché.

Que vous devez prendre les mesures nécessaires pour que votre bergerie ou votre écurie soit sur un bon pied, propre, bien aérée, munie de bons instruments et de bonnes machines, et vous procurer pour le printemps un fabricant propre, expérimenté et soigné.

Que vos écuries et étables doivent être propres, bien aérées et éclairées et que vous devez vous procurer des matériaux nécessaires pour leur faire subir les réparations et améliorations dont elles ont besoin aussitôt que le temps sera favorable.

Que si vous n'avez pas un bon poulailler, vous devez vous en construire un.

Que vous devez tenir compte de vos recettes et dépenses et ne pas vous endetter.

Que vous devez agir avec prudence après mûre réflexion, chercher continuellement à vous instruire et à être utile à votre famille et à vos compatriotes.

Un cultivateur qui a beaucoup de succès en industrie laitière nous disait, l'autre jour, cet avertissement : "J'avais, il y a deux ou trois ans, 24 vaches qui me donnaient un certain profit, mais pas assez pour dire que je faisais de l'argent avec mes vaches ; à la suite d'expériences, de recherches, d'essais avec le Babcock, j'ai découvert que 8 vaches dans mon troupeau me volaient, ne payaient pas leur entretien. Aujourd'hui, j'ai seize vaches et je trouve que l'industrie laitière est rémunératrice. Je suis convaincu que plusieurs de mes confrères n'ont dans le cas où j'étais, et qu'ils ont des pensionnaires dans leurs étables qui ne paient pas leur pension et ne se font aucun scrupule de les voler."

Nous sommes bien de cette opinion nous aussi.

Il est bon de rappeler aujourd'hui que les patates que l'on destine à la semence ne doivent pas pousser de tiges durant l'hiver, comme cela arrive dans une cave trop chaude. Ces tiges peuvent considérablement se pa-

STRENGTH CAME BACK.

The Anvil once more rings with the strokes of his hammer.

Mr. Thos. Porteous, the well known blacksmith of Goderich, Ont., tells how sickness and weakness gave way to health and strength. "For the past four years my



nerves have been very weak, my sleep fitful and disturbed by dreams, consequently I arose in the morning unrefreshed. I was frequently very dizzy and was much troubled with a mist that came before my eyes, my memory was often defective and I had fluttering of the heart, together with a sharp pain through it at times. In this condition I was easily worried and felt enervated and exhausted. Two months ago I began taking Milburn's Heart and Nerve Pills, since that time I have been gaining in health and strength daily. They have restored my nerves to a healthy condition, removed all dizziness and heart trouble, and now I sleep well and derive comfort and rest from it. That Milburn's Heart and Nerve Pills are a good remedy for Nervousness, Weakness, Heart Trouble and similar complaints goes without saying." Price 50 cts. a box at all druggists or T. Milburn & Co., Toronto, Ont.

Laxa-Liver Pills cure Dyspepsia.

tate, et quand vient le temps de la semer, elle n'a plus de force ; c'est la raison principale qui explique pourquoi les patates manquent si souvent de pousser. Dans ce cas, il est bien important de tenir les patates que l'on destine à la semence dans une cave froide.

L'amateur de fleurs doit se rappeler que les plantes qu'il met dans la cave pour l'hiver, sont là non pour croître, mais pour se reposer. C'est pourquoi rien ne leur est plus contraire que l'arrosage ; elles ne doivent jamais être arrosées en ce moment à moins qu'il soit évident qu'elles souffrent tout à fait de sécheresse. De bonne heure au printemps, si ces plantes commencent à montrer leurs boutons de fleurs, ne les arrosez pas, ce serait activer la végétation, mais tenez les dans un endroit aussi sec, aussi frais que possible, jusqu'au temps de les sortir de la cave.

Le Tramp Millionnaire

James E. Berry, le "roi des chevaliers du chemin", le tramp millionnaire, vient de mourir à Mount Vermont Ky, après avoir gaspillé en moins de six mois, une fortune évaluée à plus d'un million.

Depuis quarante ans, James parcourait les Etats Unis en compagnie de vagabonds de son espèce, et il était connu un peu partout.

Il y a sept mois, son père mourait à New-York, lui laissant une fortune évaluée à plus d'un million.

Après avoir pris possession de cet héritage inespéré, James retourna à Mount Vermont, où tous ceux qui l'avaient connu "vagabond" l'exploitèrent à qui mieux mieux. Et James se laissait dépeupler le plus philosophiquement du monde. Il payait

des diners sardanapalesques à ceux de ses amis qui avaient la bonne fortune de le rencontrer. Le champagne coulait à flots dans ces agapes fraternelles et bien souvent James et ses compagnons de plaisir se réveillaient d'une orgie dans les froides cellules du poste de police.

Dégouté de la vie de garçon, Berry se décida un jour à prendre femme. Et comme en ce siècle l'argent prime tout, il trouva bientôt une fille d'Eve qui consentit à devenir sa tendre moitié. Berry allait voir sa fiancée dans des équipages splendides et jetait l'argent à pleines mains, à tous ceux qui lui rendaient le plus léger service.

Il donnait \$20 à son cocher pour le conduire d'une maison à une autre et \$2 au petit garçon qui gardait son cheval pendant un quart d'heure.

Quand le roi des "tramps" se promenait en voiture dans la ville, il donnait \$20 au cocher chaque fois que celui-ci lui découvrait une fille "rousse". Et elles étaient nombreuses dans ces parages. On se figure aisément ce que valait au fortuné cocher une promenade d'une heure ou deux dans de telles conditions.

Berry dépensait jusqu'à \$15,000 par jour. De ce train, une fortune ne devait pas tarder à disparaître complètement. C'est ce qui arriva, et le "tramp" prodigue, au moment de sa mort, n'avait plus un sou.

La ville de Mount Vermont dut payer elle-même les frais de funérailles de l'ex-millionnaire.

La femme de Berry l'avait quitté quelque temps après l'avoir épousé. Elle voulait bien son argent, mais répudiait le "tramp."

James E. Berry était né à Gloversville, N. Y., qu'il quitta à l'âge de 15 ans. Il appela sa ville natale "Skintown" et n'y revint que très rarement. Il est mort le mois dernier à l'âge de 57 ans, après avoir été vagabond pendant quarante ans et millionnaire pendant 6 mois.

ANECDOTE RAPPORTÉE PAR MGR. MIOLLIS

Au temps où il était missionnaire, un jeune père vint un jour à Digne et demanda à voir l'évêque. Il voulait être confirmé. Mgr Miollis était à table avec ses vicaires généraux ; immédiatement, il fit introduire le naïf montagnard.

— Tu veux recevoir la confirmation, petit ? Eh bien ! que sais-tu ?

— J'sais le Pater et l'Ave

— Eh donc ! tu ne sais rien autre ?

— Je sais siffler.

— Siffle donc un peu.

L'enfant introduit deux doigts dans sa bouche et siffle avec la modération que la bienséance lui prescrivait en présence de ses augustes personnages.

— Comment ! tu ne siffles pas plus fort dans la montagne ?

— Ah ! que si ! dans la montagne je siffle plus fort, parce que les bêtes sont plus loin ; mais ici elles sont tout près.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

At TIGNISH and

ALBERTON

Having completed stock tacking we find some lines in excess, desiring to make room for new goods now in transit from Europe we will give liberal discounts to cash purchasers.

DRY GOODS

Of all kinds, in Dress goods with all the necessary trimmings. In the staples we have everything required, Tweeds in nice variety and skilled workmen in the Tailor Shop to convert it into stylish suits, please leave your orders early and often.

BOOTS, SHOES

And Rubbers in abundance—All priced before the advance in leather. As usual a full and complete stock of the very best

GROCERIES

will be found in stock. For instance we keep only Standard Granulated and bright West India raw sugar. Barbadoes Molasses, Java bean coffee, "Samson" Blend Tea and choice Chinas.

For outfitting

LOBSTER

FACTORIES

we have everything required.

We require over one hundred good able fishermen this spring, to whom good wages will be paid—Apply early.

J. H. MYRICK & CO